

Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND

Mensuel — 7<sup>e</sup> ANNÉE — N° 70

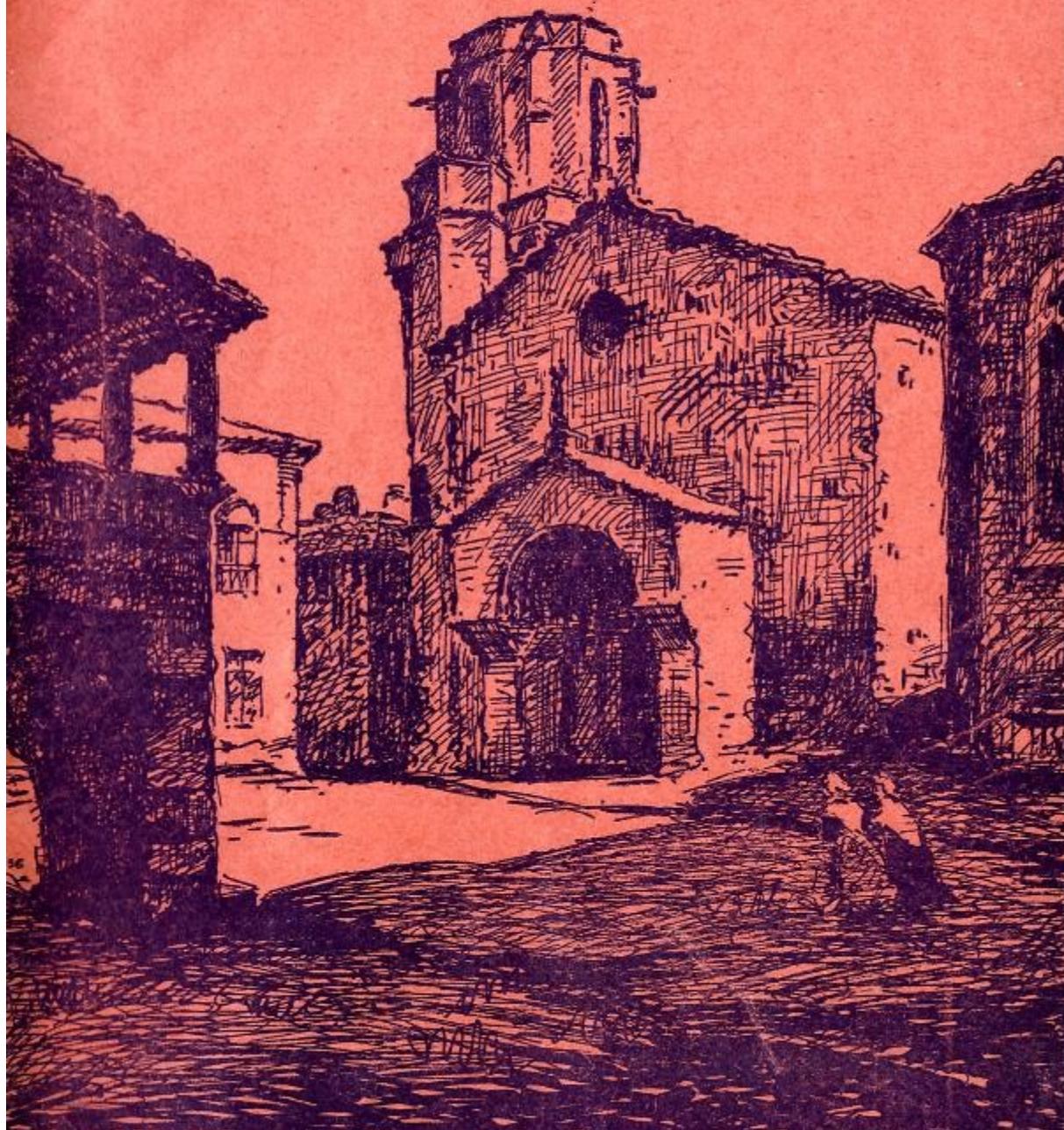
Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)

MARS 1953

C.C.P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

Abonnement : 200 francs

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »



L'echo de BARBENTANE



25 Mars

L'ANNONCIATION (Bourgogne XV<sup>e</sup> siècle)

*L'ange  
entra...*

Marie NOEL.  
Le Rosaire des Joies (Libr. Stock).

*La Vierge Marie est dans sa maison.  
Son petit jardin par la porte ouverte  
Respire. Une abeille entre. La saison  
Qui vient de très loin n'est pas encore verte...*

*Un ange a parlé tout bas dans la chambre.  
Toi, seule, ô Marie, entends ce qu'il dit,  
Toi seule dans l'ombre et le Paradis...  
Il a semé Dieu tout grand dans tes membres...*

*Midi ! Joseph vient... Rien n'est prêt. Midi !  
Où mets-tu le bois ? Je souffle le feu.  
— L'ange aurait bien dû nous aider un peu.  
Voici l'eau, le pain... Hâtons-nous, Marie !*

# NOTRE CALENDRIER PAROISSIAL

Du 15 Mars au 15 Avril 1953

- 15 Mars. — Dimanche. Quatrième de Carême. Début du temps de la Communion Pascale.  
7 h. 30 : Messe de la Croisade.
- 19 Mars. — Jeudi. Saint Joseph. Journée de la Sainte Enfance.  
7 h. : Grand'Messe ; 9 h. : Messe des Enfants.  
15 h. : Procession, Bénédiction des Enfants, Salut.
- 22 Mars. — Dimanche. La Passion. Ouverture de la Quinzaine Pascale.  
15 h. : Vêpres, Sermon d'ouverture par le R. P. Géra.d. franc.
- 25 Mars. — Mercredi. L'Annonciation.
- 27 Mars. — Vendredi. N.-D. des Sept Douleurs.  
6 h. 30 et 7 h. : Messe de Communion.
- 29 Mars. — Dimanche. Les Rameaux.  
7 h. 30 : Messe des Jeunes, Lecture de la Passion.  
10 h. 30 : Bénédiction des Rameaux, Procession, Grand'Messe.
- 30, 31 Mars, 1<sup>er</sup> Avril. — Lundi, Mardi, Mercredi. Premiers jours de la Semaine Sainte.  
21 h. : Retraite des Hommes.
- 2 Avril. — Jeudi. Anniversaire de la Sainte Eucharistie.  
7 h. 30 : Grand'Messe, Sonneries, Procession au Reposoir.  
21 h. : Chant du Stabat, Veillée d'Adoration.
- 3 Avril. — Vendredi. Anniversaire de la Mort de N.-S. Jésus-Christ.  
7 h. 30 : Adoration de la Croix, Procession, Messe des Présanct.  
15 h. : Grand Chemin de Croix dans la Montagnette.  
21 h. : Sermon de la Passion.
- 4 Avril. — Samedi. Samedi Saint.  
7 h. 30 : Bénédiction du Feu, du Cierge Pascal, Prophéties.  
Bénédiction des Fonts Baptismaux, Litanies, Grand'Messe.  
15 h. : Confessions pour les Hommes seulement.
- 5 Avril. — Dimanche. La Résurrection.  
6 h. 30 : Messe des Hommes ; 16 h. : Vêpres, Sermon, Salut. Vêpres des Hommes à 17 h.

---

*Pour vos photographies,*

*à l'occasion des Communions et des noces*

**Adressez-vous au Studio d'Art H. JEAN**

**5 bis, Boulevard Sixte-Isnard (St-Ruf) — AVIGNON**

---

## VIE PAROISSIALE

★ *COMMUNION PASCALE DES MALADES.* — Dès le Lundi 16 Mars qui suit le quatrième Dimanche de Carême et qui est le début du temps de la communion pascale, vos prêtres commenceront à confesser les malades et les infirmes pour leur permettre de remplir sans tarder leur grand devoir de chrétien. Après la confession, on fixera l'heure à laquelle la communion sera portée.

Nous répétons ce qu'il est nécessaire de préparer dans la chambre du malade :

Sur une table recouverte d'un linge blanc, on place un crucifix, deux cierges, un verre d'eau bénite avec un rameau, un verre d'eau ordinaire pour que le prêtre puisse se purifier les doigts. Si on le peut, on orne de fleurs le petit reposoir.

Avant l'arrivée du prêtre, le malade se prépare en récitant la prière du matin, les actes avant la communion ; après le départ du prêtre, les actes après la communion, la prière indulgenciée « O Bon et très doux Jésus » ; il continue à prier pour lui, pour les siens, pour la paroisse et aussi pour les autres malades et infirmes.

En principe, Monsieur le Curé s'occupe des malades et infirmes de la campagne et Monsieur l'Abbé, du village.

Pour faciliter leur tâche vos prêtres organisent le service par quartier. Que les malades acceptent la date qu'on leur fixe, nous leur en serons reconnaissants.

Vos prêtres connaissent les malades et infirmes de la paroisse ; ils sont malgré tout, exposés à en oublier, certains changent périodiquement de domicile, nous demandons aux parents d'avoir la charité de nous avertir.

★ *QUINZAINE PASCALE.* — Elle commence le Dimanche de la Passion, à Vêpres. Cette année, elle sera prêchée par le R. P. Gérard, des Franciscains d'Avignon. Il est connu dans la paroisse pour y avoir prêché plusieurs fois, il y a quelques années.

Chaque soir de la quinzaine, à 21 heures, il y aura le chapelet, le Sermon, le Salut. La première semaine, le prédicateur s'adressera à l'ensemble de la paroisse, tandis que les trois premiers jours de la Semaine Sainte seront exclusivement destinés à la retraite des hommes.

Il faut que chacun songe à venir entendre la parole de Dieu.

Vous avez votre travail, vos soucis, vos préoccupations ; il en coûte d'abandonner le calme reposant de son foyer après une journée de travail. Songez que vous n'avez pas seulement un corps, mais une âme immortelle, que votre conscience a besoin d'être éclairée pour que votre vie réponde aux exigences du Maître suprême, de celui qui vous jugera. Nous qui, à Barbentane, avons l'avantage du grand bienfait d'une

retraite, nous serions gravement responsable si nous ne faisons pas l'effort nécessaire pour en profiter.

Disposez votre temps pour pouvoir profiter de cette nourriture spirituelle sinon les signes de faiblesse dans notre vie morale et religieuse s'accroîtraient infailliblement à notre grand dommage et au grand dommage de ceux que nous devons guider.

Que les âmes pieuses fassent un effort pour assister à la Messe en semaine et y communier. Cet effort, ce sacrifice, cette prière vau-ront, à chacun et à tous, des grâces de choix pendant cette période importante.

★ *CÉRÉMONIES DE LA SEMAINE SAINTE.* — Que grâce à la piété de chacun, les cérémonies de la Semaine Sainte soient suivies avec recueillement et piété. Le Jeudi Saint, soyons fidèles à l'adoration, le Vendredi Saint à l'adoration de la croix, à la messe des pré-sanctifiés, au Chemin de la Croix. A cette dernière cérémonie, l'assistance a été chaque année plus importante ; il y a place pour un nouveau progrès surtout parmi les hommes.

Venons aussi le Samedi Saint aux offices du matin. Notre semaine aura été saintement employée.

★ *AVIS PRATIQUES POUR LES CONFESSIONS ET LES COMMUNIONS.* — On ne confessera pas le matin de la fête de N.-D. des Sept Douleurs, ni le Jeudi Saint, ni le jour de Pâques. Que chacun s'organise pour venir la veille. On sera aussi à votre disposition chacun des autres jours avant et après les Messes, le soir de 18 h. à 19 h. 30, dans la journée du Jeudi Saint.

Pour les Communions, le jour de N.-D. des Sept Douleurs, le Dimanche des Rameaux, le Jeudi Saint, le Dimanche de Pâques, on arrivera par le centre à partir des dernières rangées et de la tribune et on gagnera sa place par les nefs latérales.

★ *APPEL A LA GÉNÉROSITÉ.* — On a à peine besoin de solliciter votre générosité à l'occasion de la Semaine pascale. Les provisions que vous apporterez au presbytère pendant cette période seront reçues avec reconnaissance.

★ *GRAND'MESSE DE PAQUES.* — La chorale exécutera le jour de Pâques, la Messe à quatre voix de Palestrina et d'autres chants à plusieurs voix. Les répétitions ont été faites régulièrement et on y est venu aussi avec empressement. Aussi les cérémonies seront vraiment belles.

★ *UN BEAU FILM.* — Monsieur et Madame Lautier feront passer à l'écran dans leur salle du Rex « Procès au Vatican », un beau film qui retrace la vie de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Ce film passera en soirée le Samedi après Pâques (11 Avril), et le lendemain Dimanche en matinée et en soirée.

Les enfants accompagnés des maîtres et maîtresses pourront le voir le Lundi 13, en matinée.

★ *PRÊTRES DÉCÉDÉS.* — Au début de l'année 1953, nous avons eu à déplorer la mort de trois prêtres qui nous étaient bien connus : Monsieur le Chanoine Allard, le R. P. Paul, le R. P. Antoine.

Monsieur le Chanoine Allard fut ordonné en 1898, et tout de suite nommé vicaire à Barbentane où il restera jusqu'en 1902. Il en était parti pour St-Trophime, en Arles, où il fut également vicaire, puis fut nommé Curé de Port-de-Bouc. Il n'avait pas oublié Barbentane et tant qu'il le put, il y revint de loin en loin. A ses obsèques, la paroisse était représentée par Monsieur le Curé et deux Barbentanais. Un service a été chanté dans l'église de Barbentane, mais il y avait une bien petite assistance.

Le R. P. Paul était bien connu des Barbentanais ; il était venu prêcher dans notre église et on l'entendait volontiers. La paroisse fut représentée à ses obsèques à l'Abbaye de Saint-Michel, par le clergé et deux Barbentanais.

Le R. P. Antoine fut un des trois prédicateurs de la dernière mission de 1943. Depuis, il était venu plusieurs fois. Ancien Combattant, il aimait tout particulièrement visiter ses anciens compagnons d'armes qui étaient heureux de le recevoir.

Dans nos prières, nous aurons un souvenir tout particulier pour ces âmes sacerdotales qui se consacrèrent au bien spirituel de la paroisse, par lesquels la grâce de Dieu vint jusqu'à nous.

★ *ORDINATION.* — Les enfants qui suivent la troisième année du catéchisme et les plus grands des écoles libres ont pu, le Mardi 10 Février, assister à l'Abbaye de St-Michel-de-Frigolet, à une ordination sacerdotale, celle du Père Hugues. Quelques personnes s'étaient jointes aux enfants.

Le matin, à la Messe de la communauté, le frère Marie-Bernard, auxiliaire de Monsieur l'Abbé au patronage avait reçu la tonsure, premier pas sur la voie du sacerdoce.

Nous félicitons le R. P. Hugues et lui souhaitons un fécond ministère.

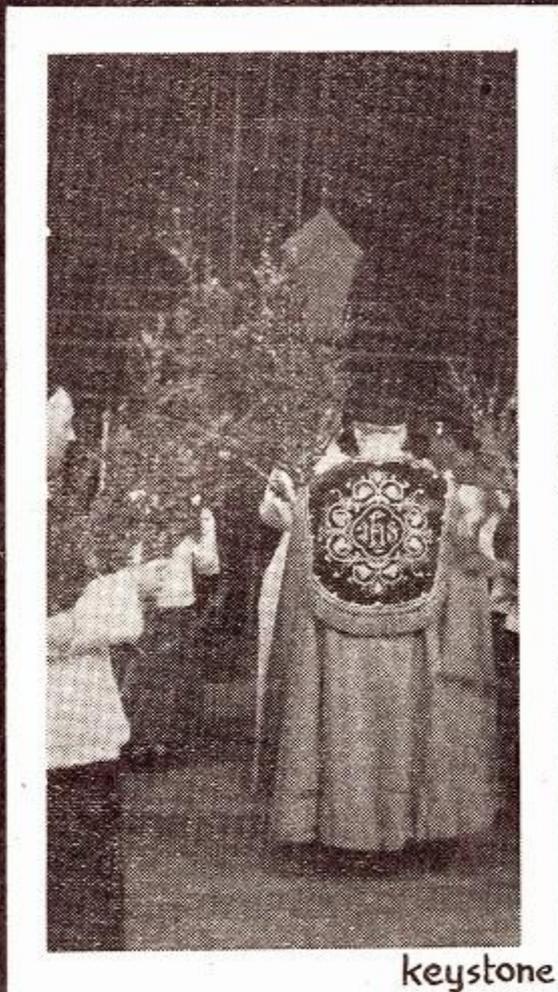
★ *JEUNES FORCES RURALES.* — C'est le journal de la J. A. C. et il est tout particulièrement intéressant.

Merveilleusement illustré (nous avons sous les yeux le numéro de Noël qui reproduit les photographies de la cérémonie du « pastrage » à St-Michel-de-Frigolet), il y a une page des missions, une page technique, une page qui nous aide à réfléchir sur notre avenir, une page qui nous aide à prendre conscience des difficultés et des avantages de la vie à la campagne, de l'œuvre que nous avons à y accomplir. On y parle de la coupe de la joie, il y a un roman, il y a du sport, etc. ; bref, de quoi instruire, de quoi former un jeune cultivateur. Ce journal doit intéresser non seulement les jeunes, mais aussi leurs parents. Ce serait dommage qu'il ne pénètre pas dans chaque maison.

# ORNER nos tombes de buis bénit

## Le dimanche des Rameaux...

### POURQUOI ?



keystone

La liturgie refait l'admirable  
cortège du jour des Rameaux...

Il y a, en France, un certain nombre de chrétiens — les *réservistes*, probablement — qui vont à la messe deux fois par an : à la *Toussaint* et aux *Rameaux*.

Ils peuvent s'attendre à un bon sermon — et mérité — de leur Curé, justement le jour des Rameaux. Il n'en reste pas moins que cette double démarche, à laquelle ils restent fidèles, est un geste authentique de chrétienté et de souvenir que ces deux fêtes remplissent de signification.

La *Toussaint*, c'est la fête des Saints au ciel. Les fleurs sur les tombes, c'est l'affirmation de notre espérance et de notre prière : que les nôtres soient en compagnie de Dieu !

PAQUES FLEURIES, c'est mieux encore. — Il y a un article du « *Je crois en Dieu* » que nous ne remarquons pas : « A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort. » : cela, c'est le Vendredi Saint. — « Est ressuscité des morts. » : c'est le jour de Pâques. — Mais entre les deux, il y a ces quatre petits mots : « *Est descendu aux enfers.* » Qu'est-ce que cela veut dire ?

Cela veut dire qu'ayant franchi les portes de notre mort humaine, son corps restant dans le tombeau, le Christ est allé vers les millions de morts, depuis Adam jusqu'à son temps, pour leur dire qu'il avait payé la dette de leurs péchés, qu'il les délivrait et que demain, ressuscité, il allait entraîner leur foule captive jusqu'à la porte ouverte du ciel.

Cela s'est passé le Samedi Saint. Mais, six jours plus tôt, le jour des Rameaux, il y avait eu, entre le village de Bethphagé et le Mont des Oliviers, comme une répétition de ce cortège admirable : celui des *sauvés* derrière le SAUVEUR. Hélas ! quand la terre imite le Ciel, ça ne dure pas !

Les palmes de cet éphémère triomphe, sous la forme modeste de nos buis, nous sont restées dans les mains. Mais la Passion, accomplie par la Résurrection, leur donne une verdure éternelle. La liturgie du jour refait l'admirable cortège. Et lorsque nous portons les buis bénits sur les tombes des nôtres, c'est comme si nous leur criions leur Résurrection... Et une semblable palme nous aspergera, un jour, d'eau bénite...

A travers cette petite branche, qui tremble sur nos tombes et aux crucifix de nos maisons, passe un *souffle d'épopée* et UNE ESPÉRANCE TRIOMPHALE.

## VIE DE LA CITÉ

---

★ *MISE A LA RETRAITE.* — Monsieur Pierre Meyer, agent local de l'Electricité de France, vient d'être admis à la retraite. Bien qu'il ne fut pas de la première jeunesse, Monsieur Meyer ne craignait pas de déplacer la lourde échelle et de grimper avec assurance à des hauteurs qui auraient fait hésiter de plus jeunes. Il remplissait avec bonne grâce et célérité ses fonctions.

Monsieur Camille Giband a accepté de le remplacer. La population compte sur son dévouement. Nous sommes certains qu'il saura satisfaire tous les besoins en réduisant au minimum les interruptions de courant.

★ *TRAVAUX.* — Nous avons été incomplets dans les renseignements donnés au sujet des travaux à exécuter sur nos chemins.

Disons qu'on doit mettre complètement en état les routes du mas Blanc, de la Sainteté, la route 77, la route qui longe la lône et celle des Carrières.



## CHRONIQUE AGRICOLE

---

★ *LES IMPOTS.* — En accord avec l'union nationale des coopératives agricoles, le Conseil d'Administration de notre organisme local a adressé à chaque parlementaire de l'arrondissement une lettre par laquelle il leur était demandé avec instance de protester contre les impôts introduits dans la nouvelle loi des finances et qui frappait cette organisation. Tous ont promis leur intervention en notre faveur. Nous leur en exprimons notre reconnaissance.

★ *REPRISE.* — Après les inondations qui avaient quelque peu ralenti la branche approvisionnement, surtout pour ce qui concerne les engrais, il y a depuis quelque temps une reprise qui semble s'affirmer.

Les agriculteurs reprennent confiance.

La Coopérative a consenti des avances à ses membres qui éprouvaient quelques difficultés de trésorerie. Le crédit agricole a apporté aussi une aide appréciable.

On regrette que le gouvernement ait établi les prix maximum sans songer à établir les prix minimum.

Les agriculteurs qui travaillent, prennent des initiatives, acceptent de courir des risques, ont le droit de gagner convenablement la vie de leur famille, de trouver dans leur dur métier un profit légitime.

Favorisés par un temps sec, nos agriculteurs se hâtent de refaire de bons abris, de semer les pommes de terre. La semence est bien chère. Souhaitons qu'une abondante récolte, des prix rémunérateurs compensent leurs sacrifices et récompensent leurs efforts.

## VIE SCOLAIRE

### ÉCOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

*Mention très bien.* — Annie Faure-Grise, Annie Granget, Marie-France Girard, Nicole Issartel, Nicole Giband, Bernadette Bourges, Monique Fiuchère, Geneviève Ollier, Anne-Marie Issartel, Geneviève Bertaud.

*Mention Bien.* — Antoinette Bessan, Marie-Joseph Chauvet, Anne-Marie Morelli, Pierrette Ayme, Annie Moucadeau, Francine Paesano, Jacqueline Roques, Annie Serres, Annie Jonquères, Alice Teyssedou, Suzy Arnaud, Yvette Fontaine, Hélène Chauvet, Aimée Georget, Hélène Reboul, Monique Chauvet, Denise Marion, Geneviève Bohler, Hélène Ichartel, Michèle Chauvet.

★ *LA GRIPPE.* — Maîtres et écoliers n'ont pas été à l'abri de la grippe. Le directeur et la directrice ont été atteints par le mal. Les élèves ont payé aussi leur tribut, mais en très petit nombre à la fois ce qui permettait aux différentes classes de ne pas perdre leur aspect normal.

### ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR

#### Compositions de fin Janvier

##### 1<sup>re</sup> CLASSE

*Première division.* — 1. Louis Bourges, T. B. ; 2. Jean-Claude Moucadeau, T. B. ; 3. Marc Moucadeau, T. B. ; 4. Louis Roques, T. B. ; 5. Joseph Fontaine, T. B. ; 6. Joseph Bourdin, B. ; 7. Jean-Pierre Enjolras, B. ; 8. René Vernet, B.

*Deuxième division.* — 1. Gilbert Georget, T. B. ; 2. Jean Fluchère, T. B. ; 3. Claude Hermestroff, B. ; 4. Jean-Pierre Teyssedou, B. ; 5. Maurice Chauvet, A. B. ; 6. Louis Granget, A. B.

##### 2<sup>e</sup> CLASSE

*Première division.* — 1. Paul Marteau, T. B. ; 2. Robert Moucadeau, T. B. ; 3. Maurice Courdon, B. ; 4. Jacques Moucadeau, B. ; 4. Francis Rouvzyrolle, B.

*Deuxième division.* — 1. Jean-Pierre Tourrel, T. B. ; 2. René Giband, T. B. ; 3. Jean Ichartel, T. B. ; 4. Robert Couttier, B. ; 5. Bernard Fontaine, B. ; 6. Robert Griot ; 7. Jean-Louis Chabran ; 8. Michel Mison.

##### 3<sup>e</sup> CLASSE

*Première division.* — 1. Robert Issartel, T. B. et André Rey, T. B. ; 3. Régis Jonquères, T. B. ; 4. Christian Hermestroff, T. B. ; 4. Jean-Marie Defustel, T. B. ; 6. André Bruyère, T. B. ; 7. Marc Ginoux, T. B. ; 8. Guy Moucadeau, B.

*Deuxième division.* — 1. André Bourges, T. B. ; 2. Jean-Louis D'Andréa, T. B. ; 3. Maurice Tourel, T. B. ; 4. Georges Stoeri.

*Troisième division.* — Jean-Jacques Vigne, B.

★ Collecte en faveur des sinistrés des côtes de la Mer du Nord : 4.606 francs donnés par les élèves de l'École du Sacré-Cœur.

Cette image-là, est-ce qu'elle ne vous poursuit pas quelquefois ?

Cette image, que le Christ en sang, ployant sous sa croix, laissa sur le voile de Véronique...

Nous avons tant d'images dans la tête. Nous nous levons, parfois, avec un air en tête, une image qui nous obsède et qui revient, sans qu'on sache

# Tu ne

pourquoi. Puis la journée fait défiler — on disait, jadis, comme un kaleidoscope ; disons, comme un cinéma — son cortège d'images et de figures. Et malgré qu'elle soit faite pour ça, à la fin, nous

en avons la tête cassée. Mais cette figure-là, elle n'est pas comme les autres images. Pour la voir, il faut le vouloir, et il suffit aussi de fermer les yeux...

Alors, apparaît la Face

Salon improvisé : un artiste de rencontre - il en est là, de plus vrais, peut-être, que dans les salons officiels - trace sur un trottoir de Paris

## LE CHRIST DE GUIDO RENI...



# saurais effacer

inoubliable, la Face du Christ en agonie, le visage de Jésus en Croix, cette image de l'Amour mort pour nous. *Un visage de Misère.* Non pas une misère comme les autres : une misère de plus ! Toutes nos misères réunies — les plus intimes : les plus profondes — sur ce seul Visage. Mais une Misère transfigurée par le Pardon, *le visage même de la Miséricorde.* Une Misère transfigurée de gloire et dont le DERNIER cri — un

de notre seul frère : car, sans lui, les mots de frère, de père, de mère même, perdent jusqu'à leur sens. Et tout amour qui nous entoure n'est qu'un reflet, une part de cet Amour même.

Que la confession et la communion pascales nous tournent enfin vers ce visage, nous cachent le visage au creux de cette épaule, nous unissent, dans l'ineffable baiser de la communion, à cette chair crucifiée sous laquelle s'est voilé et ma-

sément grand, le besoin de Toi en ce monde, en cette heure du monde ! Nul autre ne peut nous donner à nous, *besogneux, à nous, plongés dans l'atroce pénurie, dans la plus effroyable des misères : celle de l'âme, le bien qui sauve.* Tous ont besoin de Toi, même ceux qui l'ignorent : autant et plus, ceux qui l'ignorent que ceux qui le savent. »

O Visage qui n'es pas comme les autres visages, qui ne caches rien, qui ne trahis pas, visage qui n'es ridé que d'épines et de sang, visage plein d'un amour toujours espéré et inattendu qui ne vieilliras pas, qui ne seras plus ridé ni dégradé... O Face immortelle, transfigurant toute notre misère dans Ta Gloire !

# de ton cœur

cri qui a fait sursauter sa Mère, l'apôtre, les saintes femmes, le centurion — est un cri d'Espérance : « Mon Père, je remets mon âme (toutes nos âmes) entre vos mains ! » Une espérance invincible déjà baignée de l'aube et de la certitude de Pâques.

Non, nous n'effaçons pas de notre cœur une telle image ! Tels qui ont essayé de l'arracher des replis de leur enfance n'ont fait que la graver en eux plus profond. Nous avons été créés A CETTE IMAGE-LA. C'est le visage de notre Frère...

nifesté, à la fois, tout l'Amour de Dieu pour nous.

Et que, cette fois, du moins, avec Lui, en Lui, nous ne quittions plus le chemin de la maison paternelle vers laquelle *l'enfant prodigue est revenu, un jour...*

« Nous avons tous besoin de Toi, dit l'écrivain italien Papini, de Toi seul et de nul autre. Seul, Toi qui nous aimes, tu peux avoir pour nous qui souffrons la pitié que chacun éprouve pour soi. Tu peux, seul, sentir combien est grand, immen-

L'un des plus beaux christes (Giovanni Pisano (XIII<sup>e</sup> s)) de la récente exposition du Moyen-âge italien.



une certaine  
image... Paul  
claudel  
(Véronique)

## NOS JOIES ET NOS DEUILS

★ **BAPTÊME.** — *Est devenu chrétien, enfant de Dieu et de l'Eglise :*

Le 1<sup>er</sup> Février : Jean-Louis Di Cicco, fils de Emile Di Cicco et de Olivia Notardonato.

★ **MARIAGE.** — *Se sont unis devant Dieu par les liens indissolubles du Mariage :*

Jean Bruyère et Lucienne Ginoux, le 12 Février.

La chorale s'est réunie autour de l'harmonium sous la direction de Monsieur l'Abbé pour fêter l'un de ses membres. Jean Bruyère avait été également prieur de Saint Jean-Baptiste, et les prieurs en exercice lui offrirent selon la coutume, le tableau de Saint Jean.

★ **DÉCÈS.** — *Ont reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :*

Le 25 Janvier : Sylvain-Léon Accarias, époux Jeanne Daire, 79 ans.

Le 26 Janvier : Christiane-Juliette Fontaine, 9 mois.

Le 31 Janvier : Marie-Jeanne Durieu, épouse Jean Bertaud, 30 ans.

Le 1<sup>er</sup> Février : René-Claude Vetesse, 20 ans.

Le 14 Février : Marie-Madeleine Chiron, époux Bertrand, 77 ans.

### ● BILAN TRAGIQUE ET GLORIEUX

Le 7 octobre dernier, il ne restait plus en Chine que 840 missionnaires...

Depuis 1944, 500 prêtres chinois ont été tués par les communistes. On a des détails circonstanciés et dramatiques sur la mort d'une centaine d'entre eux : citons, par exemple, le Père J. Chang, le P. J. Fan, le P. St Chang exécutés ; le P. A. Chao, brûlé vif ; les Pères B. Chang, jésuite de Changhaï, M. Su, Wang, T. Liu, F. Hsiao, morts de tortures en prison ; le dernier succombait à ses tortures le vendredi saint dernier.

Actuellement, deux cents prêtres chinois sont en prison : pour eux, c'est l'antichambre du martyre. Les missionnaires étrangers sont, la plupart, expulsés. Mais les prêtres chinois doivent s'attendre au pire. En 1950, 22 d'entre eux sont morts ainsi, et 19, en 1951 ; alors que 5 étrangers sont morts en prison.

Saluons, bien bas, la fidélité des catholiques chinois et prions pour eux.

### ● UNE CONGRÉGATION DE SŒURS AVEUGLES

C'est une Parisienne, Anne Bergunion, Mère Saint-Paul, directrice d'un Ouvroir, qui la fonda, à Paris, voici un peu plus de cent ans, sur cette idée « qu'avec six francs en poche, une semaine d'ouvrages et trois chambres, on pouvait fonder une communauté ».

Elle a pour but de permettre la vie religieuse aux jeunes filles aveugles. Mais une novice aveugle ne peut être reçue que si une clairvoyante prend l'habit. Les aveugles et leurs guides vont ensemble, « si délicatement, d'un pas si égal, qu'on ne puisse vous distinguer l'une de l'autre », disait la fondatrice. « N'admirez pas les étoiles devant vos sœurs pour ne pas les attrister. Prenez-les pour vous aider quand vous seriez obligées de refaire leur travail. »

Bien entendu, l'institut s'occupe de l'éducation de petites filles aveugles. Ce sont les sœurs aveugles qui font la classe et il est touchant de voir la docilité de leurs élèves à leurs *Sœurs de Misère*.



keystone

Le R.P. Riquet, prédicateur du Carême, à Notre-Dame de Paris

## "L'EVANGILE *par-dessus* les toits"

La formule est de Jésus-Christ : « *Ce que vous avez entendu dans le creux de l'oreille, préchez-le par-dessus les toits* ». Il l'a fait : quelle plus magnifique et plus poignante tribune que la Croix sur le Calvaire. Et comme on l'entend bien !

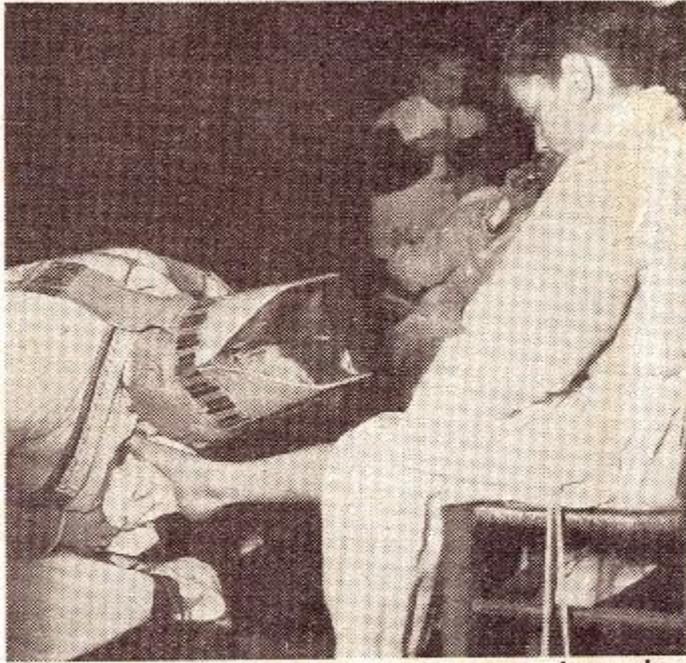
La traduction est d'un Père Jésuite et d'un prédicateur de Notre-Dame, célèbre, au temps des fiançailles de la radio naissante et de la Parole de Dieu, le P. Lhande. Depuis, la radio et la télévision diffusent, partout, des ondes spirituelles : messes, prédications, reportages de cérémonies. Le Souverain Pontife dont nous entendons la voix, grâce à la Radio Vaticane, possède aussi un poste émetteur de télévision ; quand celle-ci aura accompli tous ses progrès, nous pourrons espérer de le voir... A Notre-Dame de Paris, le Carême nous permet d'entendre l'actuel prédicateur, le R. P. Riquet, qui, lui, parle au sortir d'une imitation du Calvaire : le camp de concentration de Büchenwald où il fut déporté.

Le Carême ne manque nulle part de

prédication. Il en est une, moins solennelle, plus proche de nous et plus adaptée : la prédication de notre paroisse. Ne manquons pas d'aller l'entendre, aux dimanches de Carême, à la prière du temps de la Passion, aux offices de la Semaine Sainte. C'est un examen de conscience vivant que nous entendons là, qui doit nous préparer à notre examen de conscience personnel, pour la confession pascalle.

Mais il ne suffit pas d'entendre : il faut écouter, laisser entrer en soi cette Parole exigeante, se laisser pénétrer. Et à nous aussi, il nous est demandé de prêcher par-dessus les toits ce que nous aurons entendu, au creux de notre cœur. Chacun de nous dispose, pour cela, d'un *haut-parleur*, bien à lui et très perfectionné : sa *propre parole*, et *d'abord l'exemple*. La confession et la communion pascalles, sans être ostentatoires, ne doivent pas être un geste furtif et comme honteux, mais un geste solennel et profond. Profond, surtout !

L'EVANGILE PAR-DESSUS LES TOITS ! — *Certainement, mais il ne faut pas que ça glisse !*



Keystone

A.N.D. de Paris, l'archevêque, le Jeudi-Saint, lave et baise les pieds des enfants de la Maîtrise

**L**ES photos ci-dessus représentent un PRINCE DE L'EGLISE AU SERVICE DES PAUVRES ET DES PETITS. L'une est une scène liturgique du Jeudi-Saint : l'évêque dans sa cathédrale — ici, Son Eminence le Cardinal Feltin, qui vient tout récemment d'être créé Cardinal à Rome — refait, pour les enfants de sa *Maîtrise*, le geste du lavement des pieds que Jésus a fait à ses apôtres, au début de son dernier repas. Et dans une manifestation de tendresse et d'humilité, que l'Evangile ne mentionne pas, mais que la liturgie prescrit, ce pied d'enfant, il le baise : ce qui laisse l'enfant tout songeur, comme le geste de Jésus avait d'abord bouleversé Saint Pierre : « Ah ! non, Sei-

gneur, pas ça ! ou pas Vous ! »

— L'autre est une scène, non liturgique, mais traditionnelle ; chaque année, le 19 Mars, fête de Saint Joseph, Patron des Petites Sœurs des Pauvres et de leurs Hospices de Vieillards, le nouveau Cardinal, ceint du tablier de cuisine — avec ses armes gravées et un cordon rouge — sert la soupe des pauvres

..

Vous me direz : Ce n'est qu'un geste ! Les évêques et cardinaux ne font pas ça, tous les jours

— On ne le leur demande pas. Le SERVICE de direction d'un diocèse de 5 millions d'âmes, comme Paris, est en réalité un tout autre travail. Mais il est admirable, qu'en plus de ce travail quotidien, la liturgie et la tradition prescrivent des

Au Service des autres

"Le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi,



Keystone

## S.E. le cardinal Feltin, servant la soupe des pauvres le jour de la Saint Joseph (19 mars)

gestes comme ceux-ci. Il y aurait, peut-être, quelque chose de changé si nos grands chefs civils s'astreignaient à des gestes d'un tel symbole : si le Président Auriol, si Eisenhower, si Staline... enfin, vous voyez ça d'ici !

Au vrai, le véritable chef des chrétiens — et des hommes — ce ne sont ni les évêques, ni les Princes de l'Eglise, ni les personnages ci-dessus... ni même le Pape, c'est Jésus-Christ. Ce lavement des pieds de ses apôtres, il L'A FAIT, non pas comme un geste de cérémonie, mais comme un geste spontané d'amour ; quelques minutes avant de nous donner son Corps et son Sang dans l'Eucharistie, quelques heures avant de nous donner sa Vie, sur la Croix. Se relevant,

après avoir essuyé les pieds de Judas, peut-être, il nous laissait cette leçon : « Les Rois dominent leurs peuples. Ne soyez pas ainsi. Mais le plus grand parmi vous, qu'il se fasse le plus petit, et celui qui précède, comme celui qui suit et qui sert... Savez-vous ce que je viens de vous faire ? Vous m'appellez Maître et Seigneur ; et vous dites bien : car je le suis. Alors, si moi, votre Maître et Seigneur, vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez le faire les uns aux autres... Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour SERVIR. »

Le soir du Jeudi Saint, Celui que les hommes allaient chasser de chez eux, de chez Lui, avait voulu recevoir ses apôtres

— et nous tous — comme un Hôte dans la chambre prêtée d'une maison amie. Il faisait le premier geste de l'hôte, qui était, alors, de laver les pieds de ses invités, puis il se donnait, en Nourriture et en Victime.

Le P. Chevrier, fondateur de la Congrégation du Prado, l'une des plus dévouées aux pauvres, disait : « Le prêtre, est un homme MANGÉ ». Le chrétien aussi, sans doute. Jésus-Christ, assurément. Accueillir Dieu, comme un hôte, accueillir tous les hommes, dans son cœur, et spécialement ceux dont nous avons la charge, être leur hôte, leur nourriture, leur victime parfois, LES SERVIR, C'EST PEUT-ÊTRE CELA AUSSI : COMMUNIER AU TEMPS DE PAQUES.

*mais pour servir"*

# La réponse admirable à un cri d'angoisse

*En 1904, au pire moment de la persécution religieuse en France, un passionné de littérature, de Bordeaux, Gabriel Frizeau, demandait secours à un consul français en Chine, que ses œuvres commençaient à faire connaître : Paul Claudel.*

*En face du prochain devoir pascal, qui met toute notre vie en jeu, nous pourrons tous méditer l'appel et la réponse.*

LE CRI. — « Je voudrais me confier à vous. J'ai de terribles anxiétés, des doutes... J'ai touché le néant. Où aller ? Comment croire, pratiquer sans retour ? Claudel, j'ai besoin de Dieu ! »

LA RÉPONSE. — « Je remercie Dieu qui a permis qu'une âme au moins ait compris le but de tous mes livres : Le mieux faire connaître et aimer. Grâce à vous, je n'aurai pas écrit en vain.

Il n'y a de vérité que dans la joie immense, éperdue, bienheureuse, dont les plus sublimes œuvres d'art nous donnent une petite idée. Nous sommes nés pour un bonheur sans limite, consommé dans l'amour d'un Dieu infiniment pur, infiniment tendre, infiniment innocent, qui nous connaît et nous aime, personnellement, nous, Paul Claudel, Gabriel Frizeau. Malgré d'autres créatures infiniment plus belles, il y a un petit secret entre nous, un coin à nous seuls, un point par lequel nous existons, qu'il ne retrouve pas dans les anges et pour quoi il nous aime. Et nous, nous sommes à côté de lui pour avoir quelque chose à lui donner, joindre à son cœur notre pauvre cœur humain. C'est la vérité, c'est toute la doctrine catholique. Tous les dogmes, les pratiques les plus durables sont de créance douce et facile. Vous y trouverez la paix et le rassasiement.

★★

Moi aussi j'ai eu une jeunesse comme la vôtre, pieuse enfance, adolescence perdue par les infâmes doctrines du jour. Alors, je croyais qu'il n'y avait pas de mystère, que la machine de l'univers pouvait se démonter comme un appareil de tissage. Or, à la Noël 1886, j'assistai aux Vêpres à Notre-Dame, et j'eus la révélation, en écoutant le *Magnificat*, d'un Dieu qui me tendait les bras. Pendant quatre ans, j'eus la force de résister. Au bout de quatre ans, le conflit n'avait pas cessé, mais seulement la force de le soutenir. Je me jetai à l'eau : JE ME CONFESSAI ET COMMUNIAI, et, dès lors, tous les doutes disparurent. Et je n'ai pas cessé de croire jusqu'au plus humble iota tout ce qu'enseigne l'Eglise catholique, unique et infaillible dépositaire de la vérité ; j'ai pu pécher, mais je n'ai jamais cessé de croire à l'amour que mon Dieu a pour moi et à l'indéfectible trésor qu'il a placé entre les mains de ses prêtres. Tous mes drames ne sont que la lutte d'une âme désespérée contre les suffocantes ténèbres.

— 14 —

Il est pleinement satisfaisant pour la raison de croire en un Etre parfait, invariable, distinct de ses créatures d'une différence ineffable et paternelle, par quoi nous sommes ; juste de penser que notre Créateur s'est intéressé à son œuvre, s'y est complu : « Est-ce qu'une mère oublie son enfant ? et même si elle l'oubliait, moi je jure que je ne t'oublierai pas, dit le Seigneur. » (Isaïe). Donc, si nous sommes misérables et douloureux, ce ne peut être le fait de Dieu, mais le résultat d'une déchéance primordiale, que le Fils de l'Homme répare en mourant pour nous sur la Croix. Il nous ouvre la porte, nous donne les moyens de le suivre ; le magistère indéfectible de son Eglise et les sacrements qui sont notre moyen de communication avec lui, non seulement pour l'entendre, comme les apôtres, mais pour le MANGER ET LE BOIRE.

Tout cela se suit, dans l'ordre de la vérité et de la joie. Voilà tout ce que nous avons besoin de savoir, et c'est pourquoi nous n'en savons pas davantage. Ces vérités, sans doute, sont entourées de mystères, mais ce ne sont pas des mystères d'horreur et de mort, ce sont des mystères de vie comme ceux de notre humble vie quotidienne. Ainsi, l'union de Dieu et de l'homme, en Jésus-Christ, est du même ordre que celle de notre pensée et de notre corps.

\*\*

Oui, confiez-moi vos doutes. J'ai passé par là et senti, alors cruellement le défaut d'un ami. Mais croyez-moi, n'hésitez pas davantage. « Tu ne me chercherais pas, si tu ne m'avais déjà trouvé », a dit Pascal. Une conversion n'est pas une affaire d'objections à résoudre ; pour une résolue, il en viendra dix. Il y a un grand parti à prendre d'un cœur hilare et héroïque. Il faut dire à Dieu : « O mon Dieu, il en est enfin temps. D'un côté, il y a les savants, les artistes, les hommes intelligents, les hommes d'état, les hommes d'affaires, les hommes du monde, qui tous m'assurent avec une parfaite sécurité que vous n'existez pas ; (1) de l'autre, il y a les vieilles dévotes, l'art des chemins de croix, l'ineptie, parfois, des sermons. Et cependant votre religion me plaît telle qu'elle est et vous, mon Dieu, vous me plaisez tel que vous êtes et je vais à vous où que vous soyez, parce que vous êtes mon Seigneur et mon Dieu, mon Maître, mon Père. » — CONFESSEZ-VOUS, c'est une grâce qui ne fait jamais défaut aux convertis que de trouver immédiatement le confesseur qui leur convient. Je l'ai éprouvé, comme Huysmans et bien d'autres. COMMUNIEZ, le plus souvent possible. Buvez à la source et tous vos doutes vous apparaîtront misérables. Pratiquez les dévotions les plus humbles, le chemin de croix, le scapulaire, et surtout le rosaire qui est une invention admirable. Repaissez-vous tous les jours de ce drame sublime qu'est la MESSE. Contraignez-vous à participer à une œuvre de charité, comme les Conférences de Saint Vincent de Paul.

Adieu mon cher Ami. Apprenez-moi que vous avez fait quelque chose pour conquérir ce trésor de joie qui est en nous. Croyez-en le cri désespéré qui s'échappe du fond de nos entrailles vers l'Absolu. Nous sommes faits pour le bonheur. Nous n'avons qu'un devoir, c'est de le posséder. On ne le possède qu'en rejoignant sa source : DIEU.

(1) Note : en 1904, c'était vrai. Depuis, le groupe de convertis, autour de Claudel, parmi les plus grands noms de la littérature, a compté plus de cent membres...





Georges de la Tour : SAINT JOSEPH, LE CHARPENTIER  
SAINT JOSEPH (19 MARS)

MODELE DU TRAVAIL « QUI EST UNE PRIERE », DIT PEGUY

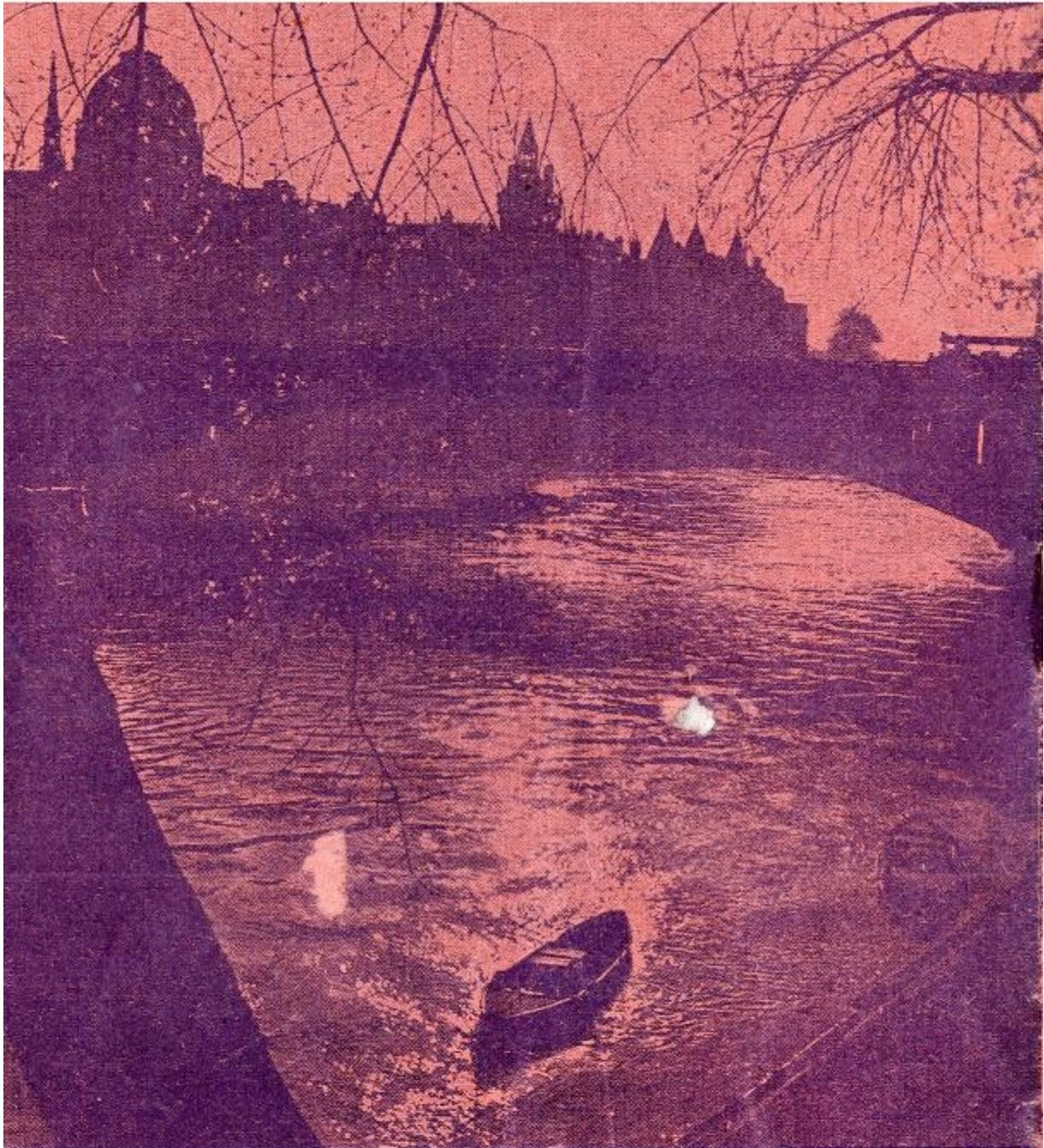
Il y a deux fêtes de Saint Joseph, l'une le 19 mars; l'autre, en avril (le 22, cette année). La fête d'avril, dans le sillage de Pâques, est une fête de gloire: l'Eglise entière se met sous le PATRONAGE de ce saint, le plus humble des hommes qui n'a fait parler de lui que dans quelques-uns des premiers versets de l'Evangile.

La fête de mars, sa fête personnelle, est bien dans la note de simplicité et d'humilité du personnage. Car ce fut un PERSONNAGE, un *gentilhomme*, dit Claudel. Le premier, après Jésus... et Notre-Dame.

Mais sa vie s'est usée sur les routes de Bethléem et de l'exil et sur le travail de Nazareth: ses jours et ses nuits...

Nous nous demandons parfois comment faire notre Carême, comment faire pénitence. Le plus simple, à la manière de Saint Joseph, est d'accepter le travail journalier, épuisant et obscur. Toute ménagère qui en a assez de frotter et de faire la cuisine, toute mère de famille épuisée par près de 24 heures de soucis, tout travailleur qui rentre à bout, le soir, à la maison... s'ils savaient quelle richesse ils ont entre les mains!

Dans cet ordre, il n'y a plus de riches et de pauvres, d'ouvrier et de patron. Et c'est le plus humble travailleur de l'Evangile que l'Eglise appelle LE PATRON.



**P**rintemps neuf

*Après tant de frimas, voici que l'heure accueille  
Une promesse encore enclose et ses rayons  
Vont éclater, malgré l'hiver et ses haillons,  
Des tout premiers soleils et des premières feuilles.*

*Qu'un souffle de débâcle emporte la cuirasse  
De tous les ans passés et tous les hivers morts,  
Qu'en Ta miséricorde dérivent mes remords  
Et que mon cœur, enfin, Mon Dieu, s'ouvre à Ta grâce !*